

ARRÊTÉS PAR LES AUTORITÉS SYRIENNES, ILS ONT DISPARU

Rania Alabbasi et ses six enfants ont été enlevés chez eux par des agents du gouvernement syrien en mars 2013. On est depuis lors sans nouvelles d'eux. Malgré les requêtes de leurs proches, les autorités syriennes n'ont donné aucune information quant à leur sort, sur leur lieu de détention ou sur les raisons de leur arrestation.



Rania Alabbasi avec son mari et cinq de ses six enfants. © Privé.

« On ne sait pas du tout ce qui est advenu d'eux. Toutes les tentatives visant à retrouver leur trace ont été vaines [...] nous ne devons pas oublier Rania, sa famille, ni les autres prisonniers se trouvant dans une situation similaire. Élevons tous notre voix pour obtenir leur libération. »

Naila Alabbasi, sœur de Rania

Rania Alabbasi est dentiste. Elle vivait avec sa famille dans la banlieue de Damas. Selon sa sœur Naila, « Quand le soulèvement a commencé, elle ne voulait pas partir. Elle pensait que sa famille était en sécurité parce qu'elle n'avait pris part à aucune activité politique et n'appartenait à aucun parti d'opposition. Ils ne sont allés à aucune manifestation. Alors elle pensait que rien ne leur arriverait. »

Le 11 mars 2013, des officiers des services syriens du renseignement sont venus chercher Rania et ses six enfants : Dima (15 ans), Entisar (14 ans), Najah (11 ans), Alaa (9 ans), Ahmad (7 ans) et Layan (3 ans). Personne ne les a revus depuis. Les autorités syriennes refusent de donner des informations sur leur localisation ou encore la raison de leur arrestation.

La disparition forcée, outil de la répression

Depuis le début du conflit en Syrie en 2011, des milliers de personnes ont disparu après avoir été arrêtées par les forces gouvernementales ou capturées par des groupes armés. La plupart ont sans doute été placées dans des centres de détention dont nul n'ignore l'existence, même si personne ne sait réellement où ils se trouvent. Les conditions de vie dans ces centres sont proprement inhumaines. La torture et autres mauvais traitements sont une pratique courante et rares sont les personnes qui en ressortent vivantes.

Depuis le début du conflit, ces pratiques ne visent plus uniquement les opposants politiques, défenseurs des droits humains ou militants. Désormais, plus aucun civil n'est à l'abri de ces formes de répression qui ont pris une ampleur effrayante.

Amnesty International demande aux autorités syriennes de :

- > Révéler le lieu où Rania Alabbasi et ses enfants se trouvent et les autoriser à voir leur famille et à consulter un avocat.
- > Libérer sans condition les six enfants de Rania Alabbasi.
- > Libérer Rania Alabbasi si elle n'est pas inculpée pour une infraction prévue par le droit international.
- > Permettre à des observateurs indépendants d'avoir accès, sans restriction, à toutes les personnes privées de liberté en Syrie.

- > Pour suivre la situation de Rania Alabbasi et de ses six enfants : www.amnesty.fr/10jourpoursigner

J'interpelle les autorités responsables

1• Écrivez à Bashar Ja'afari, Représentant permanent de la Syrie auprès des Nations unies, par courrier :

**Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary,
Permanent Representative of the Syrian Arab Republic to the United Nations
820 Second Avenue, 15th Floor
New York, NY 10017
États-Unis**

ou par courriel : exexec.syria@gmail.com

ou par fax : (212) 983-4439

Dans vos courriers :

- Exhortez-le à agir pour libérer les six enfants de Rania Alabbasi immédiatement.
- Demandez aussi la libération de Rania Alabbasi, à moins qu'elle ne soit inculpée d'une infraction prévue par le droit international. Dans ce cas, elle doit être jugée au terme d'un procès équitable, conformément aux normes internationales.
- Exigez des autorités syriennes qu'elles révèlent à la famille de Rania Alabbasi ce qui leur est advenu et leur localisation actuelle.
- Demandez aux autorités que Rania Alabbasi et ses enfants puissent voir leur famille et consulter un avocat.

2• Vous êtes sur Twitter ? Interpellez les autorités syriennes.

Compte Twitter des autorités syriennes : [@Presidency_Sy](https://twitter.com/Presidency_Sy)

Envoyez des photos de vous ou de jeunes, portant un panneau indiquant : «*Où sont Rania et ses enfants ?*» en utilisant le hashtag [#missingchildhood](https://twitter.com/missingchildhood)

Je témoigne mon soutien à Rania Alabbasi et ses six enfants

> Envoyez vos messages de soutien à cette adresse :

**Rania et ses enfants
C/O Amnesty International France
76, boulevard de la Villette
75940 Paris cedex 19**

Nous les remettrons au Représentant permanent de la Syrie auprès des Nations unies et le prions de transmettre vos lettres à Rania et ses enfants, puisque nous ne savons pas où ils se trouvent.

Proposez à vos enfants ou à des jeunes autour de vous de faire des dessins et d'écrire des lettres. Ces messages souligneront le fait que les enfants de Rania sont en train de passer à côté de leur enfance. Ils ne peuvent pas jouer ni aller à l'école. Ils sont détenus quelque part et vraisemblablement soumis à des mauvais traitements.

Important : merci de ne pas faire mention des différentes parties au conflit en Syrie ou du mouvement d'opposition syrienne, cela pourrait leur causer du tort.

J'AGIS EN LIGNE
ET JE M'INFORME

Je signe et je partage
la pétition en ligne sur
www.10journspoursigner.org

**NE FERMONS PAS LES YEUX SUR LES
VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS**

**AMNESTY
INTERNATIONAL** 